

NEWSPAPERS EXTRACTS RELATING TO THE STEAMER "LEANDROS",
sunk off Cap Corse on the 16th February, 1949.

DERNIERE HEURE Naufrage au large du Cap Corse du cargo panaméen
17-2-49. "LEANDROS".

L'équipage a pu regagner la côte.

Bastia.(C.P.) Le cargo panaméen "LEANDROS" venant de
Marseille et se dirigeant sur le port grec du Pirée, a sombré hier au
large des côtes du Cap Corse à la hauteur du village de Minerbio.

Les habitants de cette localité ont pu suivre les
épaves du naufrage qui serait dû à une voie d'eau.

Le cargo panaméen "Leandros" transportait en Grèce 200
tonnes de sulfure de carbone. Il était commandé par le capitaine Angeloukis
compréhendant neuf hommes d'équipage dont huit Grecs et un Arabe.

Tous les hommes ont pu gagner la côte avec un canot.

Ils sont arrivés à Minerbio vers 20 heures puis ont été
conduits à Bastia où ils sont en instance de rapatriement.

Le "Leandros" était consigné à Marseille au Comptoir
d'Armement d'Outre-Mer.

ANTENNE.

18.2.49. Une dépêche de Bastia annonçant hier que le cargo panaméen
"LEANDROS" avait sombré mercredi à 14 heures au large du Cap Corse, à la
hauteur d'une voie d'eau. Ce navire avait quitté Marseille jeudi 10 Février
pour le Pirée avec 203 tonnes de sulfure de carbone. Il était consigné dans
le port au Comptoir d'Armement d'Outre-Mer pour le compte duquel il
effectuait son premier voyage. D'après la dépêche les 9 membres de l'équi-
pe et le commandant Angeloukis ont pu gagner la côte à bord d'une embar-
cation et se trouvent en instance de rapatriement à Bastia. Il faudra
attendre le rapport du commandant du cargo pour avoir des précisions sur les
causes de ce naufrage. Rappelons que le "Leandros" qui avait déjà effectué
plusieurs voyages au départ de Marseille pour le compte d'autres consigna-
ires a été construit en 1900, il jaugeait brut 682 Tx. et net 241 Tx.

MARSEILLAISE Le "LEANDROS" a coulé par 300 mètres de fond. Il n'y a
19.2.49. pas de victimes. Bastia. Le commandant Michel Angeloukis
sur le vapeur "Leandros" qui venant de Marseille a coulé au large du Cap-Corse
a fait le récit, par le truchement du 1er Mécanicien Papazoglou, du
naufrage de son navire. Entre Marseille et les côtes corse, a-t-il déclaré,
le temps devint mauvais, la mer grossit, Notre petit bâtiment luttait dif-
ficilement contre la tempête. Le lendemain après-midi, nous nous aperçûmes
que le "Leandros" vieux de 50 ans, faisait eau de plusieurs parts. Les
pompes furent immédiatement actionnées mais l'eau montait avec une rapidité
effrayante, une large déchirure s'étant produite sous la coque. Malgré tous
nos efforts nous n'arrivâmes pas à nous débarrasser de l'eau. Je demandai
à mon équipage de tenter l'impossible pour sauver le navire mais le moment
vint où je dus m'avouer l'inutilité de nos efforts. Je réunis l'équipage
et ordonnai alors l'abandon du navire-abandon d'autant plus justifié qu'on
avait craint l'explosion des chaudières. Mes sept hommes et moi primes
place dans un petit canot pour tâcher de rejoindre la côte distante d'environ
100 miles. Un quart d'heure plus tard, au grand désespoir de tout l'équipage,
le navire coulait à pic par 300 mètres de fond. Nous avons rencontré de
grandes difficultés pour rejoindre la côte car la mer était démontée et il
fallut 6 heures pour accoster au Cap Corse. A Barretali la population
nous a très bien accueillis et nous a prodigué le plus grand réconfort. Le
lendemain nous arrivions à Bastia où nous avons été reçus avec cordialité.
En résulte de ces déclarations que l'équipage se composait seulement de 8
hommes le capitaine compris. Il n'y a donc aucune victime à déplorer.